

Un rosier en l'honneur de Cédrika

Article mis en ligne le 25 janvier 2008 à 15:22

La famille Provencher de Trois-Rivières vient d'accepter de donner le nom de leur fille Cédrika à un rosier. Une partie de la vente du rosier Cédrika Provencher sera versé à la famille ou encore à la Fondation Cédrika-Provencher afin de financer les recherches pour retrouver la fillette disparue le 31 juillet dernier.

Afin de concrétiser cette initiative, 2000 noms sont requis pour montrer l'intérêt de la population au producteur du rosier.

Pour signifier son intention de se procurer le rosier Cédrika-Provencher, il suffit de faire parvenir un courriel à l'adresse commanditescc.cedrika@hotmail.com.

Pour en savoir plus sur cette initiative qui vise notamment à ce que le drame qui afflige la famille Provencher ne se reproduise plus.

Les fonds amassés serviront à financer les recherches pour retrouver la petite Cédrika.

Disparition de Cédrika Provencher

Un rosier Cédrika

Le Journal de Québec

02/03/2008 07h31

Bénévole de la première heure dans la disparition de Cédrika Provencher, Chantale Béland veut faire changer le nom d'un rosier pour celui de la fillette. En recrutant 2500 acheteurs de rosiers, elle espère financer les recherches et aider les familles d'enfants disparus.

«J'ai un petit bonhomme du même âge et cela me révolte de voir que l'on peut faire cela à un enfant», lance Mme Béland.

La femme de 39 ans, cuisinière dans un Centre de la petite enfance de Trois-Rivières, a été particulièrement affectée par la disparition de Cédrika et s'est immédiatement portée volontaire pour aider la famille à la retrouver.

200 jours

Mais 200 jours plus tard, les fonds commencent à manquer à Martin Provencher et à son groupe d'irréductibles. Pour financer les recherches, Mme Béland et une amie ont eu l'idée de vendre des rosiers.

Elles ont contacté les propriétaires de Roses Drummond, l'un des plus gros producteurs de roses au Québec, et leur ont demandé de changer le nom d'un rosier, pour qu'il soit rebaptisé Cédrika-Provencher.

«On n'a pas accepté tout de suite, explique Emmanuel Bertrand, de Roses Drummond. Changer un nom de rose, ce n'est pas simple. Mais on a dit oui parce que c'est une cause qui en vaut la peine et que tout le monde est touché par cette histoire.»

Rosie pour cédrika

Ce sont le père et le grand-père de la fillette qui ont choisi le rosier, le Rosie- O'Donnell, du nom d'une actrice américaine. Ce rosier est de la catégorie des hybrides de thé et produit une magnifique fleur rouge et jaune.

Le fournisseur de Roses Drummond a fait la demande de changement de nom auprès de l'American rose society, l'organisme qui gère les noms commerciaux des roses. Au Québec, le rosier portera dorénavant le nom de Cédrika-Provencher, il continuera de s'appeler Rosie-O'Donnell dans le reste du Canada et aux États-Unis.

«Il est très beau. Il n'y en a pas beaucoup comme cela au Québec. Mais attention, l'automne, il faut le tailler à huit pouces de hauteur, le couvrir et remplir le couvercle de feuilles mortes», explique M.

Bertrand. Mais pour que Roses Drummond puisse passer la commande, Mme Béland doit recueillir les signatures d'au moins 2500 personnes qui seraient intéressées à acheter le rosier au coût de 25 \$ l'unité (28,21 \$ avec les taxes).

Les sommes obtenues serviront à financer les recherches mais seront également versées à la Fondation Cédrika-Provencher, un organisme qui verra bientôt le jour et qui viendra en aide aux familles d'enfants disparus. «Une disparition d'enfant, c'est une situation qui ne devrait pas exister», conclut Chantal Béland.

Trois-Rivières

Un rosier pour Cédrika Provencher

Mise à jour : 02/03/2008 20h04

Les Québécois pourront bientôt faire leur part pour retrouver la petite Cédrika Provencher tout en prenant soin de leur jardin.

Une variété de rosiers portera le nom de la fillette disparue.

Quelque 2500 rosiers devraient bientôt être en vente un peu partout à travers le Québec. Déjà 800 plants ont trouvé preneur.

Plus de 20 000 dollars pourraient être amassés pour financer les recherches menées par la famille de Cédrika.

Les organisateurs espèrent que, dès l'an prochain, l'argent ainsi amassé aille directement à la Fondation Cédrika-Provencher, qui sera mise sur pied dans les prochains mois pour aider les familles d'enfants disparus.

Deux mères de famille de la région de Trois-Rivières, Claire Lefebvre et Chantal Béland, ont participé au projet, mené à bien avec la collaboration de l'entreprise Rose Drummond.

«Je pense que le rosier est là pour, justement, dire: Écoutez, tout le monde va planter son rosier. Et, non, des enfants, malheureusement, on ne touche pas à ça», explique Claire Lefebvre.

Déjà mille réservations

On s'arrache le rosier Cédrika

Co-instigatrice du projet, Chantale Béland est dépassée par la demande.

Photo d'archives Claude Rivest

Daniel Renaud

Le Journal de Montréal

11/03/2008 05h58 - Mise à jour 11/03/2008 08h52

Co-instigatrice du projet, Chantale Béland est dépassée par la demande.

Photo d'archives Claude Rivest

La demande pour le rosier Cédrika Provencher est si forte au Québec que le fournisseur californien est incapable de répondre à la demande.

«C'est merveilleux. C'est au-delà de nos espérances», lance, incrédule, Chantale Béland, bénévole et co-instigatrice du projet «Un rosier pour Cédrika».

Depuis que le Journal a écrit sur son initiative il y a dix jours, mille personnes ont réservé leur rosier Cédrika Provencher.

Partenaire dans ce projet, l'entreprise Roses Drummond a commandé 2500 plants à son fournisseur californien.

Devant la forte demande, Mme Béland s'est même mise à espérer vendre jusqu'à 4000 rosiers, mais il semble qu'il sera très difficile d'atteindre ce chiffre.

«Je crois que l'on pourrait peut-être en avoir 1000 de plus, maximum», croit Emmanuel Bertrand, de Roses Drummond.

«On est déjà en mars et le temps de se retourner, il n'y en a plus. Je ne suis pas le seul à en acheter. Le rosier est aussi vendu sous le nom de Rosie O'Donnell aux États-Unis et ailleurs au Canada», ajoute-t-il.

La Coop embarque

Vendredi prochain, les bénévoles annonceront l'implication d'une autre entreprise, la Coop Fédérée, qui

vendra le rosier dans ses 150 quincailleries Coop et Unimat au Québec.

«On a 200 employés à Trois-Rivières qui ont été très touchés par cette affaire», explique Éloïse Gagnon, de la Coop. «C'était naturel de s'impliquer.»

Pour couvrir les coûts de distribution, le rosier sera offert au prix de 29,99 \$.

Pour chaque rosier vendu, une somme variant entre 10 \$ et 12 \$ sera versée pour les recherches de Cédrika Provencher. Le montant total recueilli pourrait donc atteindre les 40 000 \$ si 3500 rosiers étaient vendus.

Environ 1800 rosiers Cédrika ont déjà trouvé preneurs

Publié le 9 mai 2008 à 09:56:48 | Mis à jour à 09:59:51

Presse Canadienne

Trois-Rivières

Les rosiers Cédrika Provencher sont maintenant disponibles dans certaines quincailleries de la Mauricie. Mais ceux qui n'ont pas réservé leur rosier devront le faire au plus vite puisque déjà 1800 sur 2000 sont vendus.

«On est débordé», lance Éloïse Gagnon, agronome conseillère en produits horticoles à la Coop Fédérée.

Quelque 1000 autres rosiers s'ajouteront aux 2000 déjà sur les tablettes la semaine prochaine. «On va en vendre facilement 3000», assure Mme Gagnon. Après, il faudra attendre à l'année prochaine pour s'en procurer. «Le producteur n'en a plus du tout. La demande a été trop forte», explique l'agronome.

Les bénévoles qui s'impliquent dans ce projet depuis trois mois sont très heureuses d'assister à l'aboutissement de leurs efforts. «C'est un moyen pour nous que les gens n'oublient pas Cédrika.

À travers tout ça, c'est symbolique aussi pour les autres enfants disparus. Pour les gens, en plus d'avoir un beau rosier dans leur cour, ils nous aident à retrouver la petite», souligne Claire Lefebvre, une bénévole.

Tous les profits, soit 10\$ par rosier, sont remis au fonds dédié aux recherches de Cédrika. «Ça nous permet de continuer les recherches sans constamment se soucier de chacun des sous qu'on leur consacre. À certaines occasions où on voulait vérifier des informations, on a été relativement embêté à cause d'un manque de sous», a dit Henri Provencher, le grand-père de Cédrika.

La famille est évidemment très touchée par cette initiative, notamment par la façon dont les gens ont répondu au projet. «C'est impressionnant de voir tous les rosiers qui sont déjà vendus. Les gens embarquent beaucoup. C'est très généreux de leur part», souligne Martin Provencher, le père de Cédrika.

Les 3000 rosiers Cédrika Provencher sont déjà tous vendus.

19 mai 2008

Les 3000 rosiers Cédrika Provencher sont déjà tous vendus. De ce nombre, environ 1000 seront distribués la semaine prochaine, mais ils sont tous réservés. Ils ont d'ailleurs trouvé preneur en seulement une semaine.

"Tout le monde se les a arrachés. C'est merveilleux. Mais maintenant, ça va aller à l'année prochaine", lance Chantale Béland, bénévole. Cette dernière a distribué environ 150 rosiers de chez elle. En deux jours, tout le monde était venu chercher son rosier. "J'ai encore des téléphones de gens qui aimeraient en avoir, mais il n'y en a plus." "On a été inondé d'appels. Tous nos magasins en ont commandé à nouveau, les gens de Trois-Rivières aussi", ajoute Éloïse Gagnon, de la Coop Fédérée.

Les gens ont été séduits par la cause que représentent ces rosiers mais aussi par leur qualité.

"Ils étaient tellement beaux. Ils étaient tellement de belle qualité que les gens sont vraiment tombés en amour. Ils se rendaient dans nos magasins et ils en voulaient un. C'était de un, pour la cause, mais le produit comme tel était très intéressant aussi. Les gens étaient fiers et le fait qu'il y avait une petite pancarte aussi (qui faisait mention de la disparition de Cédrika), ils sentaient vraiment qu'ils avaient fait quelque chose d'important", explique Mme Gagnon. Le rosier était distribué dans environ 90

quincailleries, affiliées à la Coop Fédérée, un peu partout au Québec. Les gens qui n'ont pas pu se procurer le rosier Cédrika pourront probablement se reprendre l'année prochaine. Mme Béland espère que le nombre de rosiers disponibles sera alors plus élevé. "Toutes les quincailleries à qui j'ai parlé à travers le Québec ont eu une énorme demande. On en a manqué. Si on en avait eu 10 000 rosiers, honnêtement, je pense qu'ils seraient tous partis, et peut-être même qu'on n'en aurait pas eu assez. " Des résidents d'autres pays ont même demandé comment ils pouvaient s'en procurer. "Si on avait été capable de livrer des rosiers par avion, on l'aurait fait."

Bien des gens étaient d'ailleurs déçus de ne pas avoir réussi à acquérir ce rosier à la signification bien particulière. "Les gens sont tellement fins d'avoir répondu comme ça. Ils nous encouragent. Ils sont vraiment généreux", se réjouit Mme Béland, qui espère que ces roses permettront à tous de continuer à penser à Cédrika. "Il faut que Cédrika reste toujours présente dans la vie des gens."

Par ailleurs, la roseraie composée d'une cinquantaine de rosiers Cédrika Provencher a été aménagée, hier. Si le terrain situé à l'intersection de la rue Des Berges et du boulevard des Chenaux avait été envisagé comme emplacement pour cette roseraie, le service d'horticulture de la Ville a finalement arrêté son choix sur la Promenade Saint-Maurice, situé un peu plus haut sur le boulevard des Chenaux. Les rosiers risquaient d'être abîmés durant l'hiver sur le premier terrain.

"Pour l'entretien, pour les protéger, c'était mieux de trouver un autre endroit, et en plus, il y a une voie piétonnière et des bancs (sur la Promenade Saint-Maurice). C'est plus accessible et c'est plus beau. Le but, c'était de trouver le meilleur endroit pour les rosiers", explique Mme Joan Lefebvre, conseillère du district des Plateaux. La roseraie a coûté 3000\$, un montant puisé dans le budget de l'horticulture. Le but de cet aménagement est d'encourager la famille tout en rappelant aux parents et à leurs enfants de faire preuve de prudence. "On espère que ce rosier va avoir plusieurs significations. C'est un geste très symbolique", note M. Yvan Toutant, porte-parole de la Ville de Trois-Rivières. La roseraie devrait être inaugurée par la famille Provencher mardi prochain. (Presse Canadienne)